

Le Chevalier



Qu'est-ce qu'un chevalier ?

Un chevalier est un combattant professionnel d'élite monté à cheval, il a pour but de maintenir l'ordre et la justice, mais également l'exploitation des habitants de la seigneurie pour laquelle il est serviteur. Il est bel et bien le serviteur armé du châtelain.

La chevalerie a peu à peu développé ses valeurs et ses coutumes propres, sous l'influence notamment de l'Église et de la « courtoisie » des troubadours et trouvères, eux-mêmes fréquemment issus de la noblesse. D'une fonction militaire au service de l'aristocratie terrienne, la chevalerie est devenue une fraternité, puis un groupe social, enfin une institution. Certaines traditions sont remarquables, notamment la cérémonie de l'adoubement.

Comment devient-on chevalier ?

Le jeune garçon doit passer différentes étapes avant de pouvoir devenir chevalier.

Tout d'abord, vers l'âge de sept ans, il doit quitter sa famille et est placé chez un seigneur qui va alors devenir son parrain. Ce parrain va se charger de son éducation pour en faire un « guerrier ». Il va être successivement galopin (il nettoie les écuries), page (il s'occupe des chevaux, est au service de la dame du château, suit un entraînement équestre et apprend à chasser) puis écuyer (il aide les chevaliers au tournoi et à la guerre et porte l'écu des chevaliers). Après ces différents statuts, le jeune homme âgé alors environ de 17 à 21 ans peut passer l'adoubement (cérémonie officielle).

Mais il a un dernier rituel à effectuer avant ce grand jour. En effet il doit passer la nuit précédente dans une chapelle afin de prier au côté de son parrain, revêtu d'une tunique

blanche, avec une croix rouge, le blanc symbolisant la clarté et le rouge symbolisant le sang que le chevalier est prêt à verser.

Après cette nuit, le seigneur organise une fête dans son château lors de laquelle a lieu l'adoubement. L'adoubement a lieu sur une estrade dans le château, le bachelier (1) est agenouillé et prête à haute voix le serment des chevaliers une main sur l'Évangile, ses armes de chevalier lui sont ensuite remises par son seigneur et parrain, bénites par l'Église qui encadre la cérémonie.

Une fois revêtu de son équipement, il s'agenouille à nouveau pour recevoir l'accolade (2). Suite à cette cérémonie sont organisés des tournois auxquels se joignent les chevaliers adoubés et les vassaux du seigneur.



(1) Jeune chevalier, adoubé ou non, qui connaît le métier des armes.

(2) Geste de donner trois coups du plat de l'épée

La vie d'un chevalier

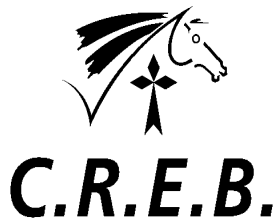
Le chevalier est au service d'un seigneur et son activité, son but premier est la guerre. Elle est pour eux un moyen d'agrandir leur seigneurie ou de s'enrichir grâce aux butins et rançons. En dehors de ces temps de guerre, le chevalier s'adonne à des loisirs tels que la chasse ou des tournois.

Dans un premier temps la chasse : On distingue la chasse à courre avec meute de chiens et la fauconnerie, chasse avec des oiseaux de proie. La chasse est un bon entraînement pour la guerre, c'est une sorte de sport mais elle sert également à évincer les animaux qui menacent les récoltes.

Puis les tournois : Ce sont de véritables batailles au cours desquelles des chevaliers s'affrontent. Les règles sont peu précises et les combats souvent violents.

Le tournoi est aussi une occasion de remporter une rançon, de confisquer chevaux et armes des chevaliers vaincus, et permet de ne pas perdre la main pendant les périodes sans combat et de se distinguer auprès d'une dame. Les chevaliers aiment les tournois car ils s'y amusent et se sentent dignes d'y mourir l'épée à la main.

Il est rare qu'un chevalier récemment adoubé possède des terres propres. Il est plutôt, pour vivre, dépendant de son père et de son seigneur. Dans l'attente de son héritage, ou d'un mariage qui lui rapportera peut-être un château, il mène souvent une vie d'errance. Ainsi, sous la conduite d'un chevalier expérimenté, avec quelques compagnons, récents chevaliers



Comité Régional d'Équitation De Bretagne

comme lui, il quitte le château seigneurial et erre de longues années à la recherche d'aventures, d'exploits, de tournois, de richesses et de femmes. Il lui faut se faire un nom s'il veut épouser une riche héritière et recevoir des cadeaux de son seigneur ou du roi. De plus s'il met en déroute un seigneur ennemi, il peut devenir propriétaire des terres maintenant abandonnées, et de là, commencer à construire son domaine.

Ses devoirs

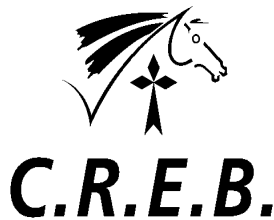
Le chevalier est un homme d'armes, de guerre, de prouesse. Son rôle est la protection des terres et l'exercice de la justice, il a un devoir d'équité et en particulier à la guerre où il faut se battre héroïquement, au corps à corps. La fuite au combat entraîne une déconsidération profonde. Le chevalier se doit d'être courtois envers sa dame, d'être au service du pape.

Le fait d'être un chevalier oblige à obéir à un code d'honneur précis et assez strict. Le non-respect de ce dernier pouvait entraîner la déchéance de celui qui se rendait coupable d'un manquement envers le code. Ce Code s'applique à tous les moments de la vie, aussi bien durant les tournois que durant les guerres. Voici les éléments de ce Code :

- Un chevalier se doit de croire ce que l'Eglise enseigne et doit appliquer ses directives :
- Il doit défendre l'Eglise.
- Il doit se repentir de toutes ses faiblesses et se défendre contre elles.
- Il doit aimer le pays où il est né.
- Il ne doit pas reculer devant son ennemi.
- Il doit faire la guerre aux Infidèles sans répit et sans pitié.
- Il doit s'acquitter de toutes ses tâches féodales si elles ne sont pas contraires aux lois de Dieu.
- Il ne doit pas mentir et respecter la parole donnée.- Il doit être généreux et doit partager.
- Il doit, en tout temps et en tout lieu, être le champion du Bien et de la Justice contre le Mal et l'Injustice.
- Il ne doit pas être prétentieux, mais humble en toute circonstance.
- Il doit rester ferme et faire face à l'adversité sans perdre courage.
- Il doit venir en aide aux faibles, aux opprimés et aux démunis.
- Il doit jurer fidélité à son Roi et à sa Dame et ne jamais parjurer ce serment.
- Il doit faire preuve de courage, de bravoure et de générosité.
- Il ne doit pas lever son épée contre un compagnon d'armes car il est comme son frère.
- Il ne doit pas frapper un adversaire à terre.
- Il ne doit, jamais et en aucun cas, se comporter avec lâcheté ou trahison.

Au temps des croisades, le code est composé de 10 commandements :

1- Tu croiras à tout ce qu'enseigne l'Eglise et observeras tous ses commandements
Cette première règle de la chevalerie est la plus importante de toute. Si on n'était pas chrétien, on ne pouvait devenir chevalier. Le chevalier devait croire en Dieu et avoir en lui pleine confiance.



Comité Régional d'Équitation De Bretagne

2- Tu protégeras l'Église

Cette règle est le cri d'armes du chevalier. Le chevalier devait servir et défendre l'Église

3- Tu auras respect de toutes les faiblesses et tu t'en constitueras le défenseur

Le chevalier devait défendre tous les faibles aussi bien les prêtres que les femmes et les enfants

4- Tu aimeras le pays où tu es né

Le chevalier devait aimé et protégé sa patrie.

5- Tu ne reculeras pas devant l'ennemi

Le chevalier devait être une brave personne. Mieux valait être mort que d'être appelé couard.

6- Tu feras aux Infidèles une guerre sans trêve et sans merci

Cette règle invitait les chevaliers à combattre et haïr les païens.

7- Tu t'acquitteras exactement de tes devoirs féodaux, s'ils ne sont pas contraires à la loi de Dieu

Le seigneur devait protéger son vassal qui lui en échange, était fidèle à son seigneur. Le chevalier devait aider son seigneur lorsqu'il avait besoin d'aide.

8- Tu ne mentiras point et seras fidèle à la parole donnée

Le chevalier ne devait en aucun cas mentir et le respect de la parole donnée allait aussi avec la franchise.

9- Tu seras libéral et feras largesse à tous

Le chevalier devait être courtois et sage pour tous. Il devait être aussi généreux.

10- Tu seras partout et toujours le champion du Droit et du Bien contre l'Injustice et le Mal

Le chevalier devait se faire le défenseur du Bien et le combattant du Mal. Satan est l'ennemi du chevalier.

Ses chevaux

Les chevaux étaient l'objet de convoitise et de considération. Les meilleurs étaient très coûteux, seuls les riches seigneurs pouvaient les acquérir. Chaque chevalier devait avoir 5 ou 6 chevaux à disposition car le cheval pouvait être blessé, tué ou capturé par l'ennemi. Chaque cheval avait son usage, les meilleurs participaient à l'action militaire et les moins bons étaient de simples « transporteurs ».

Il y avait une rude sélection des chevaux car ils devaient être capables de pouvoir porter aux différentes allures le chevalier avec ses armures et armements. Les chevaux étaient surtout en provenance d'Allemagne, d'Angleterre et d'Andalousie.

Son équipement



L'équipement du chevalier est très couteux, ainsi cela représentait un obstacle de taille pour devenir chevalier.

L'équipement entier est très lourd (environ 25 kg), il ne pouvait « s'habiller tout seul ».

Chaque pièce est agencée avec habileté.

Le camail : cagoule de maille

Le heaume : casque

La coiffe à armer : protection de la tête molletonnée

Gambeson : lourd manteau matelassé, rembourré à l'aide de filasse de chanvre

Le haubert : côte de maille, relativement souple, qui descend jusqu'au genou, fendue devant et derrière pour permettre de monter à cheval. Il protège contre les coups d'épée ou les flèches.

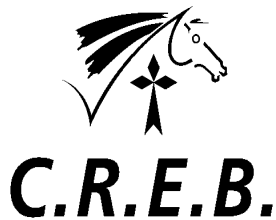
Le surcot : tunique qui se porte sur le haubert pour protéger la cote des rayons du soleil et permettre l'identification du chevalier par les armes qui y sont brodées.

L'écu : bouclier

Les éperons

Le cheval est également protégé avec une *barde*, qui est une armure complète fortement articulée au niveau de l'encolure, et un *chanfrein*, protection de la tête du cheval avec très souvent au centre une pointe d'environ 20 cm telle une licorne.





Comité Régional d'Equitation De Bretagne

Le chevalier dispose de plusieurs types d'armes pour combattre :

- les armes d'estoc (qui frappent de la pointe) : épée, misericorde
- les armes d'has (montées sur une longue hampe) : lance, fauchard
- les armes de choc : fléau, masse d'arme

Les armes de jet telles que l'arbalète ou l'arc ne sont pas utilisées par les chevaliers car tuer à distance était un acte indigne pour eux.



La disparition de la chevalerie :

Avec le temps, surtout à partir du XVI^{ème} siècle, l'adoubement de nouveaux chevaliers par les seigneurs devient de plus en plus chère. Ainsi les effectifs de la cavalerie de choc vont diminuer fortement. En même temps, sur les champs de bataille, la cavalerie lourde devient inefficace face aux troupes à pieds, groupées en bloc, hérissées de hallebardes et d'arbalètes. L'armure, pour se protéger des coups de mousquet, devient si lourde qu'on ne peut plus la porter. La Chevalerie va alors devenir une simple dignité, une sorte de confrérie avec son code d'honneur.

Sources et liens utiles

<http://pagesperso-orange.fr/college.saintebarbe/moyenage/chevalie.htm>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Chevalerie>

<http://bataille.bouvines.free.fr/harnois/harnois.htm>

http://membres.lycos.fr/chuchote/cheval/ut_chevalerie/chevalerie.html